

« Directive allemande concernant la défense en Libye (1942) »

Sources primaires :

Document d'état-major de l'*Afrika Korps*.

Source secondaire :

Texte traduit et publié in « *Tactique Allemande - Défensive sans esprit de recul* – mai 1944. » - SGMA - Mod. 1230 - 5-44 - 1.100 - Edité à Alger en mai 1944 - Classé Secret -

1. S'enterrer profondément pour échapper au feu de l'artillerie. Il est essentiel que le front défensif soit intact lorsque les Anglais commencent leur attaque derrière leur barrage d'artillerie roulant.
2. Organiser la position centrale de résistance en profondeur, spécialement en ce qui concerne les champs de mines et les canons antichars. La première attaque constituera certainement un grand effort de percée fait par de l'infanterie appuyée par des chars, et il faut retarder l'avance ennemie jusqu'à ce que l'on puisse amener des renforts. Les champs de mines doivent être battus par le feu, c'est à dire des tireurs d'élite le jour, et l'artillerie et les mitrailleuses pendant la nuit.
3. Les positions d'infanterie doivent être très profondes et les réserves maintenues prêtes pour renforcer les lignes ou pour contre-attaquer. A la fin de la journée, monter des contre-attaques pour laisser l'adversaire dans l'incertitude sur l'étendue de son succès initial, prévenant ainsi l'arrivée de ses divisions blindées et l'achèvement de la percée. Plus on emploiera d'armes automatiques et d'obstacles (mines), moins on aura à exposer ses hommes à la préparation d'artillerie anglaise.
4. Les contre-attaques doivent être préparées spécialement sur les points faibles où une percée est probable. Les commandants d'unités doivent apprendre à parfaitement connaître la carte et le terrain. Les réserves locales doivent toujours être rassemblées et tenues prêtes à exécuter des contre-attaques prévues à l'avance. Le meilleur résultat sera obtenu par des actions de flanc. L'appui de l'artillerie est nécessaire et les canons antichars doivent accompagner la contre-attaque.
5. Pour déceler effectivement les préparatifs offensifs, il faut une activité intense de la part des détachements d'assaut et des patrouilles, ainsi que des reconnaissances clandestines derrière le front de l'ennemi par des infiltrations silencieuses d'éclaireurs indigènes. Le but est par dessus tout de ne pas être surpris par l'ennemi.